

CHEMTRAILS ET OVNIS

Un texte de
Fabrice Bonvin

La connexion environnementale

À PROPOS DE L'AUTEUR

C'est avec un grand plaisir que nous retrouvons une nouvelle fois Fabrice Bonvin dans les colonnes de TOP SECRET après ses deux précédents dossiers "Les morts du programme Star Wars" TS n° 19 et "Les ovnis et l'écologie" TS n° 24. Fabrice Bonvin fait partie de la nouvelle génération d'ufologues aux réflexions toujours très pertinentes. Nous sommes très fiers de sa collaboration à TOP SECRET. Une collaboration fidèle puisqu'il nous soutient et nous a donné sa confiance dès le premier numéro, il y a maintenant 7 ans. Appelé à

devenir une référence dans le milieu ufologique, sympathique, et d'une intelligence rare, Fabrice Bonvin est cité de plus en plus souvent en exemple par les chercheurs. Les lecteurs qui le découvrent pourront se procurer ses deux ouvrages parus chez JMG : "Ovnis, Les agents du changement" et "Ovnis, le secret des secrets" que nous recommandons à tous.



Depuis le début des années 90, de nombreux observateurs signalent d'étranges traînées dans les cieux, d'abord aux Etats-Unis puis à travers le monde. En France les premiers témoignages remontent à 1997 (TS n°5). Il ne s'agit pas de simples traînées de condensation (contrails) dégagées par les réacteurs d'avions qui se dispersent en quelques secondes, voire minutes. Les traînées que les Américains ont surnommées "chemtrails" parce que suspectés

d'être chargés en produit chimiques, peuvent rester plusieurs heures suspendues dans le ciel et semblent interférer avec le climat. De plus, elles diffèrent des traînées conventionnelles par une épaisseur accrue et par une configuration spatiale singulière. Depuis plusieurs années, une somme considérable de comptes-rendus, de photographies et de vidéos alimentent la controverse sur les "chemtrails", que ce soit aux Etats-Unis, au Canada, en France ou en Allemagne.

Les Chemtrails

Selon des analyses indépendantes effectuées en laboratoire, des substances chimiques seraient présentes dans les chemtrails, en particulier du sel de baryum et de la poudre d'aluminium. Or, ces deux agents chimiques ont la propriété de filtrer les rayons ultra-violet et de contenir les émissions de gaz à effet de serre. En effet, ces agents neutralisent le dioxyde de carbone. Est-ce là un indice que la question sensible du réchauffement climatique serait au centre de ces opérations d'épandage ? L'idée de répandre des substances dans la

stratosphère pour contrer le réchauffement climatique a été soutenue par de nombreux scientifiques comme Edward Teller, le père de la bombe H ou Paul Crutzen, Prix Nobel de chimie. Elle figure également dans de prestigieuses revues scientifiques, comme dans un volumineux rapport de 994 pages sponsorisé par le National Academy of Science publié en 1992. Ce rapport intitulé "Policy Implications of Greenhouse Warming" et sponsorisé par une multitude d'institutions (laboratoires Livermore, Harvard, Cambridge, MIT, Oxford, Brookings Institution, Princeton University), conclue

Au milieu d'un champ de "Chemtrails" qui s'étendent à l'infini, le passage d'un avion laissant un "Contrail"





que l'épandage chimique dans l'atmosphère est la méthode la plus efficace de lutte contre le réchauffement global. Cet épandage augmenterait la propriété réfléchissante de la planète (l'albédo), créant une "couche de protection" artificielle en substitution à la couche d'ozone et diminuerait ainsi le réchauffement planétaire.

Les opérations d'épandages de substances chimiques viseraient à fournir une alternative (Pensez à "Alternative 3") efficace, économiquement viable et rapidement opérationnelle aux engagements de réduction des émissions de gaz à effet de serre, tels que proposés par le Protocole de Kyoto. Depuis la signature du Protocole, force est de constater que les engagements des gouvernants se sont heurtés aux intérêts des industries polluantes et aux principes économiques de notre société de consommation. Pour preuve, un rapport du Global Carbon Project de septembre 2008 affirme que les émissions des gaz à effet de serre excèdent largement les prévisions les plus pessimistes et rappelle que l'intense activité diplomatique de ces dernières années sur le front climatique n'a eu, jusqu'à présent, aucun impact.

En effet, les objectifs visés par le Protocole de Kyoto – à savoir une réduction des émissions de gaz à effet de serre de 5 % d'ici 2008-2012 par rapport au niveau atteint en 1990 – relèvent d'un tel minimalisme qu'ils constituent une réponse inadéquate aux défis posés par la crise écologique qui secoue la planète. Pour

les décideurs politiques, une opération d'épandage clandestine, à grande échelle

Trainées de chemtrails caractéristiques qui bientôt couvriront tout le ciel d'un voile poisseux



Ici, des chemtrails à différents stades de développement comme on peut les voir par beau temps un peu partout en France

et sur le long terme, pourrait bien être la moins pire des réponses à la crise climatique. L'OTAN pourrait se charger de superviser, coordonner et orchestrer les aspects opérationnels des épandages clandestins. Or, cette opération d'épandage aurait généré toutes sortes d'effets secondaires sur la santé des populations exposées aux

Les opérations d'épandages de substances chimiques viseraient à fournir une alternative efficace aux engagements de réduction des émissions de gaz à effet de serre, tels que proposés par le Protocole de Kyoto

substances chimiques, avec des cas d'irritations oculaires, bronchites, maux de tête, état de fatigue, perte de l'équilibre, nausées et douleurs musculaires.

Hervé Le Treut, directeur du Laboratoire de météo dynamique du CNRS, a récemment fait le commentaire suivant sur l'idée d'injecter des agents chimiques dans la stratosphère pour combattre le réchauffement climatique : "le problème est que ces aérosols finissent par retomber après un ou deux ans. Il faudrait donc en répandre très régulièrement. Et de plus en plus, car les concentrations de gaz à effet de serre augmentent". C'est précisément ce que les adeptes de la théorie des "chemtrails" dénoncent depuis le milieu des années 90 : un épandage régulier et exponentiel, qui est tel que les populations se sont familiarisées avec la présence de ces étranges tracés

dans le ciel, n'y voyant plus rien d'anormal. Par ailleurs, Hervé Le Treut ajoute qu'"en laboratoire, les effets de ces aérosols soufflés sont multiples et pas complètement compris". En laboratoire ? Quoi qu'il en soit, en milieu naturel, les observations empiriques semblent indiquer des effets excessivement néfastes sur la santé des populations.

Des citoyens et acteurs politiques ont interpellé les plus hautes instances gouvernementales

et agences étatiques sur le sujet des "chemtrails". Aux Etats-Unis, c'est d'abord l'armée de l'air américaine, l'United States Air Force (USAF), qui fut mise à l'index.

Elle réfuta vigoureusement les accusations d'expérimentations clandestines. Alors que les observations se multipliaient, plusieurs agences gouvernementales ont publié une déclaration commune réfutant l'existence des chemtrails en 2000.

Pour l'EPA, la FAA, la NOAA et la NASA, ce que certains interprètent à tort comme des chemtrails sont de banales traînées de condensation (contrails).

L'augmentation conséquente du trafic aérien et les diverses conditions atmosphériques mal comprises (température, niveau d'humidité, ensoleillement, direction des vents) expliqueraient les mauvaises interprétations.

En Europe, les députés Italo Sandi et Piero Ruzzante ont interpellé le Parlement italien en 2005. En Grèce, les politiques Asimina Xirotiri et Fotis Kouvelis ont fait de même. Devant le Parlement européen en mai 2007, le politicien néerlandais Erik Meijer a demandé d'éclaircir la question des chemtrails dans un texte suggérant la présence de baryum et d'aluminium dans les traînées de condensation. La commission de l'environnement, par la voix de Stavros Dimas, répondit qu' "elle a pris connaissance d'allégations sur l'existence des chemtrails. Cependant, la commission n'a pas connaissance de preuves étayant ces allégations, ni celles concernant des particules de baryum, aluminium ou de fer émises de manière délibérée ou non". En Suisse, c'est l'homme politique Luc Recordon, conseiller aux Etats, qui a interpellé les plus hautes instances du gouvernement suisse en juin 2007. La réponse du Conseil Fédéral fut la suivante : "En Europe du moins, la thèse des chemtrails est dépourvue de tout fondement. D'une part, la pulvérisation systématique et clandestine de produits chimiques est interdite ; d'autre part, la surveillance permanente dont fait l'objet l'espace rend ce type d'opérations pratiquement impossibles. Tous les aéronefs sillonnant le ciel européen doivent respecter un plan de vol détaillé, qui plus est contrôlé par les services de la navigation aérienne. En Suisse, l'espace aérien contrôlé s'étend verticalement jusqu'à 20 kilomètres de hauteur. Tout avion non identifié qui y pénétrerait déclencherait une mission d'interception des Forces aériennes suisses. Le Conseil Fédéral ignore si des opérations "chemtrail" ont eu lieu hors d'Europe".

La réponse des gouvernements est unanime : les chemtrails n'existent pas. Du moins officiellement. Il s'agit d'un mythe urbain, d'un délire paranoïaque, d'une vue de l'esprit. Pourtant, une chose est sûre : le ciel a changé. Du bleu, il est passé à un blanc laiteux. Les traînées d'avions quadrillent l'atmosphère et se dispersent longuement, recouvrant l'azur d'un voile blanc. Cependant, plusieurs arguments de taille s'opposent à la réalité des chemtrails. L'un deux concerne la gestion du secret d'une telle opération. Celle-ci, à l'échelle mondiale, est peu concevable. Elle impliquerait des centaines d'avions en constante mission d'épandage, se ravitaillant incognito sur les bases aériennes du monde entier, et en particulier sur celles de l'OTAN. Elle nécessiterait également la complicité d'une

quantité d'acteurs, allant de l'ensemble de la chaîne du personnel aéronautique aux météorologues et de l'industrie médiatique, en passant par les gouvernements et les institutions supra-gouvernementales. Avec autant de personnes impliquées, les fuites sont inévitables. Or, jusqu'ici, les seules fuites ont plutôt pris l'allure de témoignages anonymes et de rumeurs invérifiables. C'est léger et cela ne parle pas en faveur de la réalité du phénomène.

L'affaire des chemtrails aurait pu s'arrêter à ce stade de développement. Et voilà qu'un nouveau phénomène fait son apparition. Depuis environ 5 ans, les observateurs attentifs aux chemtrails signalent des sphères de lumière à proximité de ceux-ci. Que peuvent nous apprendre ces ovnis sur la réalité des chemtrails ? En quoi l'irruption de ce phénomène dans l'actualité des chemtrails nous permettrait de trancher le nœud gordien de cette controverse ?

Les sphères de lumière

Observé sur tous les continents à toutes les époques, ce phénomène se présente sous la forme d'un artefact rond, voire ovale, souvent luminescent, et d'une taille estimée entre 50 centimètres à 2 mètres.

Ces artefacts sont fréquemment observés, photographiés et filmés à proximité des agroglyphes anglais. Certains commentateurs leur attribuent la paternité des crop circles, tandis que d'autres y voient pêle-

Phénomène de halo observé de plus en plus fréquemment, autour de la pleine lune, le soir venu, après une journée entière de forte accumulation de Chemtrails



Chemtrail qui s'arrête brutalement...

...puis qui reprend.



mêle des drones secrets de l'armée ou des phénomènes géophysiques rares.

Quoi qu'il en soit, ce phénomène montre un comportement intelligent dans ses déplacements puisqu'il a suivi des individus et des véhicules à de nombreuses reprises. Durant la Seconde Guerre mondiale, ce phénomène poursuivait les avions de chasse des belligérants et fut surnommé "foo fighters" par les Alliés.

Ces artefacts ont également été signalés en présence d'ovnis plus grands, desquels ils semblent entrer et sortir. Plusieurs observateurs ont alors émis l'hypothèse que ce phénomène fonctionne en qualité de "sonde".

J'ai moi-même enquêté sur un cas faisant intervenir ce type

d'ovni. En pleine journée de novembre 2003, un ovni de la forme et de la taille d'un "ballon de rugby volant" rouge orangé est signalé au-dessus du village de Froideville, dans la campagne vaudoise, en Suisse.

Une coupure générale d'électricité survient au moment où l'ovni survole le village. Il est d'abord observé au nord du village, puis se déplace en direction d'une autre localité avant de rebrousser chemin et de silloner les rues du village. Le phénomène s'est ensuite intro-

duit à l'intérieur d'une maison et a tourné plusieurs fois autour d'un petit garçon qui s'est réfugié au premier étage. L'ovni a ensuite poursuivi sa route à l'est avant de revenir là où il était apparu. Pendant ce temps, d'autres témoins signalaient un objet "plus volumineux" stationnant dans le ciel. Les témoins que j'ai rencontrés sur place m'ont confirmé la coupure d'électricité et certains m'ont expliqué que la batterie de leur voiture s'était complètement déchargée suite au survol de l'ovni.

Le gendarme qui a pris les dépositions de 3 témoins indépendants prenait l'affaire très au sérieux et m'a confié que cette apparition n'était pas sans précédent dans la région !

Cette affaire fournit un portrait-robot prototypique de ce type d'ovni : un objet de forme ovale de petite taille, dégageant une forme d'énergie, capable d'interagir avec son environnement, au comportement intelligent et probablement "pilote" à distance par un ovni plus imposant.

La connexion chemtrails-ovnis

Ces dernières années, les observateurs attentifs aux chemtrails ont été de plus en plus nombreux à signaler la présence de "sphères de lumière", semblant interagir avec les tracés célestes. Au début, les aficionadas de chemtrails n'y ont guère prêté attention. Toutefois, devant la multiplica-

que l'avion s'éloignait, un objet sphérique apparut et resta stationnaire. Je l'ai filmé durant 90 secondes". Clifford ajoute que "la taille et l'origine de l'objet ne peuvent être déterminés. Je dirais qu'il s'agit d'une "boule de lumière". Les mouvements de l'objet défient toute explication. Il n'y a pas de système de propulsion visible et les mouvements de l'objet sont non-linéaires".

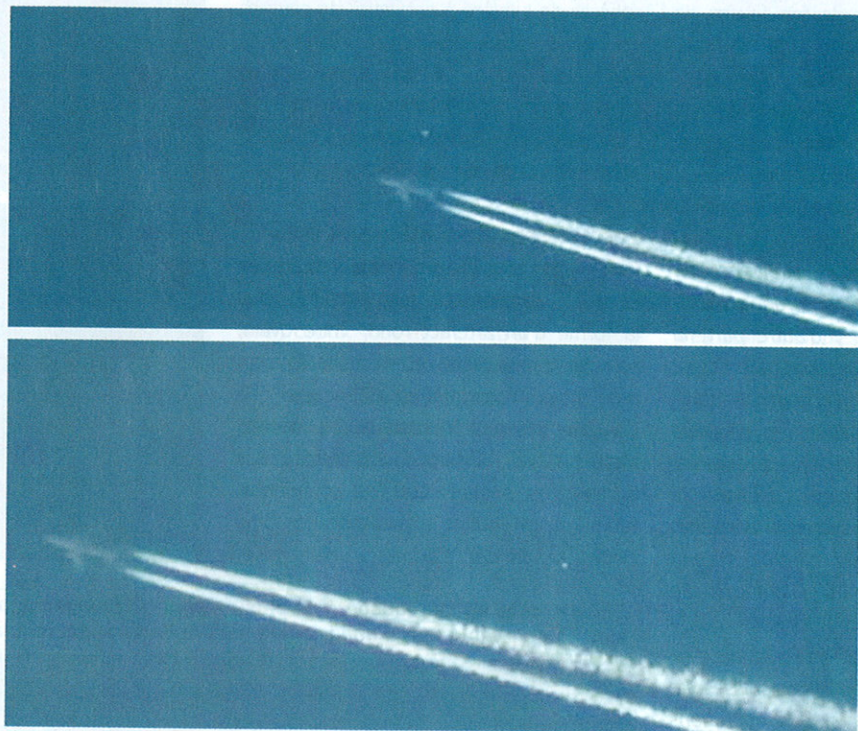
Un autre pionnier de la recherche sur les chemtrails, le journaliste William Thomas, a finalement reconnu l'existence des "sphères de lumière" fin 2003. Selon lui, il s'agit de drones militaires développés dans le cadre d'un énigmatique "Projet Cipher". Impossible d'en savoir plus sur ce projet

militaire italien.

Quelle que soit l'origine attribuée à ce phénomène, il continue à se présenter de manière de plus en plus régulière aux alentours des chemtrails et des avions impliqués.

Les photographies et les films de ces apparitions existent par dizaines. C'est en Italie, et plus précisément à San Remo, le 13 octobre 2007, qu'un vidéaste amateur immortalise l'une des meilleures séquences jamais prises : on y voit un ovni volant parallèlement à un chemtrail fraîchement dispersé par un avion.

Extrait du fameux document filmé à San Remo. Une sphère blanche vole parallèlement à un chemtrail



tion des rapports d'observations, ils ont fini par reconnaître qu'il se passe bien quelque chose. Ainsi, Clifford Carnicom, l'un des chercheurs de pointe sur les chemtrails, s'est abstenu, durant plusieurs années, de parler de ce phénomène avant qu'il en soit lui-même témoin en mars 2004.

Pourquoi ce silence, cette autocensure ? Parce que convaincre l'opinion publique de la réalité des chemtrails est déjà un défi en soi. Mettre un vernis "ovni" dessus revient à ajouter un zeste de difficulté !

Ainsi, le 10 mars 2004, Clifford Carnicom filme un avion suspecté d'effectuer une opération d'épandage d'aérosols au-dessus d'Albuquerque, Nouveau-Mexique. C'est alors qu'il observe l'étrange sphère : "alors

Notons également que ces sphères ont également été filmées de nuit à l'aide de caméras équipées de filtres infrarouges. En raison de la petite taille de ces sphères, il est courant que les observateurs ne les remarquent pas au moment de photographier ou de filmer les chemtrails. Ce n'est qu'en développant, transférant les clichés sur leur PC ou en visionnant les films que les témoins s'aperçoivent de la présence de ces sphères.

Si l'existence du phénomène est indéniable, son origine fait l'objet de spéculations. Certains prétendent qu'il est de provenance militaire, tandis que d'autres penchent pour une origine exotique de type "extra-terrestre".



lumineux sur une fusée Atlas F équipée d'une ogive nucléaire factice, à quatre reprises. L'incident est rapporté par le premier-lieutenant Robert Jacobs et confirmé, plusieurs années plus tard, par son supérieur le major Florenz Mansmann ;

- F.E. Warren AFB, Wyoming, 1965 : plusieurs incidents ont été rapportés par Thomas Kaminski du 579th Strategic Missile Squadron, le premier-lieutenant Eugene Lamb ainsi que par Barry L. Krause, spécialiste des missiles ICBM. Tous décrivent le survol de silos par des phénomènes aériens inconnus ;

- Ellsworth AFB, Dakota du Sud, de 1966 à 1992 : plusieurs cas reportés. Le premier incident est révélé par le sergent Albert Spodnik qui a rapporté le dysfonctionnement d'un silo alors qu'un ovni survolait le périmètre, durant l'été 1966. Selon son témoignage, un ovni, de la forme d'un disque et d'apparence métallique, fut même aperçu à terre. Le deuxième témoignage provient du sergent Jeff Goodrich et relate un événement s'étant déroulé en 1992 durant lequel un groupe de lumières non identifiées ont survolé les installations. - Minot AFB, Dakota du Nord, 24-25 août 1966 : des ovnis sont observés durant 3-4 heures au-dessus des installations et affectent le fonctionnement des installations nucléaires. Observés par un important personnel militaire, ils sont aussi détectés par les radars. Deux avions d'interception F-106 sont lancés à la poursuite d'un ovni mais sans succès.

- Malmstrom, AFB, 16 mars 1967 : Un ovni rougeoyant met huit missiles intercontinentaux hors service. Pour le premier-lieutenant Robert Salas, qui a révélé cet épisode, "cet objet nous a envoyé une sorte de message au sujet de nos armes nucléaires (...), sans doute pour nous montrer que nous sommes observés de près". Cet incident fut confirmé par le premier-lieutenant Robert C. Jamison, le sergent Louis D. Kenneweg ainsi que l'officier de sécurité David Hughes. Plusieurs documents officiels confirment également les événements.

- Malmstrom, Loring et Wurtsmith AFB, du 27 octobre au 11 novembre 1975. Des ovnis survolent ces bases durant plusieurs jours et modifient les paramètres de guidage d'un escadron de missiles ICM Minuteman. Un mémorandum classifié "secret" rapporte que les ovnis survolant la base de Loring à Limestone, Maine "avaient un intérêt prononcé pour la zone d'entreposage des armes nucléaires".

Deux sphères blanches photographiées volant côte à côte dans le ciel

Les sondes militaires auraient comme mission de contrôler l'efficacité des opérations en effectuant des prélèvements sur les agents chimiques dispersés dans l'atmosphère.

Quant aux sphères d'origine exotique, il s'agirait, à en croire les commentateurs, de sondes extraterrestres en mission de surveillance ou de neutralisation des substances nocives pour l'environnement.

La thèse de la provenance militaire de ces ovnis est peu crédible pour plusieurs raisons. D'abord, ce phénomène est observé sur tous les continents.

On voit mal quel gouvernement s'amuserait à faire virevolter ce concentré de technologies au-dessus de pays étrangers, avec le risque que cette technologie révolutionnaire tombe entre les mains d'Etats ou de groupuscules hostiles.

Le facteur environnemental

La présence de ces sphères lumineuses aux alentours des chemtrails interpelle. De l'avis unanime, ces ovnis semblent attirés par ces tracés célestes. Pourquoi le seraient-ils ? Probablement pour des motivations environnementales.

Il est amplement prouvé et documenté que l'histoire contemporaine du phénomène ovni entretient une étroite relation avec nos préoccupations environnementales, et en particulier avec celles liées au nucléaire. Des "foo fighters" de la Seconde Guerre mondiale aux ovnis triangulaires des années 2000, le phénomène a déployé son activité -géographiquement et temporellement- en fonction des facteurs de risque environnementaux. Les cas sont légion. Je ne citerais ici que quelques cas emblématiques d'ovnis survolant et intervenant sur

“ Il est amplement prouvé et documenté que l'histoire contemporaine du phénomène ovni entretient une étroite relation avec nos préoccupations environnementales ”

En effet, ces sphères ont fait preuve de manœuvres dont nul autre aéronef n'est capable, tels que des arrêts instantanés, virages à 90 degrés et autres changements de cap.

S'il s'agit de produits militaires, nous sommes donc en présence d'un nouveau système de propulsion qui aurait le potentiel de transformer nos vies et bouleverser nos habitudes et qui...n'aurait étrangement pas trouvé d'autres applications civiles et militaires.

Les caractéristiques de ce phénomène répondent plutôt au signalement d'ovnis observés aux quatre coins du monde depuis la Seconde Guerre mondiale, comme décrit plus haut.

des installations et silos nucléaires :

- Walker AFB, Nouveau-Mexique, 1963-1965 : survols d'ovnis et interventions sur des silos nucléaires. Selon le premier-lieutenant Jerry C. Nelson : "des objets silencieux ont survolé les silos et tiré des rayons de lumière en leur direction". Le premier-lieutenant Philip Moore, qui corrobore les incidents, a également observé l'un des intrus : "l'ovni provenait du site numéro 6 et s'est dirigé lentement en direction du site numéro 8. Tous les témoins décrivent le phénomène comme une source lumineuse silencieuse capable de se déplacer très rapidement".

- Vandenberg, AFB, 15 septembre 1964. Un ovni de forme discoïdale tire un rayon



Outre les documents déclassifiés de l'USAF, du Département de la Défense et du NORAD, ces événements ont été confirmés par le lieutenant-colonel Robert Peisher et le sergent Joseph M. Chassey.

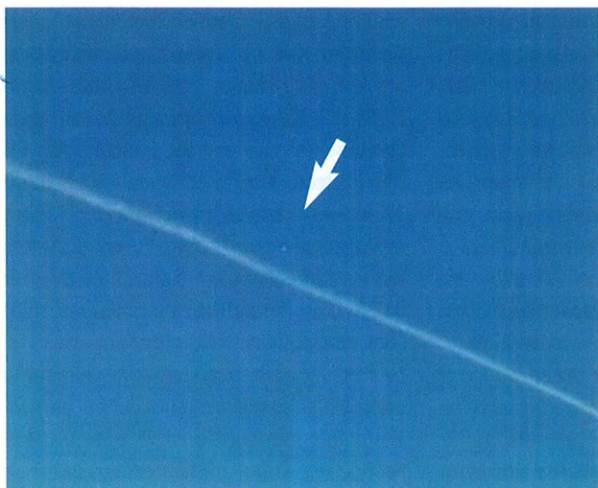
- Bentwaters et Woodbridge AFB, 27-30 décembre 1980. Des ovnis se manifestent au-dessus de ces bases américaines situées dans le Suffolk, Royaume-Uni. Le lieutenant-colonel Charles Halt, lui-même témoin des phénomènes et auteur d'un mémorandum à ce sujet, note que l'un des objets "tirait des rayons en direction du sol". On apprend plus tard que les rayons visaient spécifiquement les entrepôts d'armes nucléaires de Woodbridge.

- Malmstrom, AFB, Montana, printemps 1992 : un ovni lumineux de forme triangulaire survole les silos de missiles nucléaires, selon le témoignage du sergent Joseph M. Brown du 343rd Missile Security Squadron. Toujours dans le registre du nucléaire, signalons que le moratoire de 1992 a suspendu quasi totalement les essais atomiques dans le monde. Or, les vagues et

manifestations d'ovnis ont diminué de façon drastique depuis 1992. La dernière grande vague d'ovnis à caractère transcontinental remonte à 1991, avec des manifestations en Belgique, en Russie et

au Mexique. La question du nucléaire est nécessaire à la compréhension du phénomène ovni, mais elle n'est pas suffisante. En fait, c'est l'ensemble des facteurs dépréciatifs envers l'environnement -au sens large- qui rend compte des apparitions d'ovnis.

Une sphère lumineuse blanche photographiée à côté d'un chemtrail.



Deux sphères lumineuses blanches dans les chemtrails.
Photo Montage

Dans ce contexte, observer des sphères lumineuses à proximité des chemtrails nous enseigne la chose suivante : il est fort probable que ces traînées soient nocives pour l'environnement et pour la santé des êtres

de défense de l'environnement) et l'ONG Blacksmith Institute (qui s'occupe de recenser les sites les plus pollués de la planète) révélaient que 25 à 40 % des décès sont liés à des facteurs environnementaux

(pollutions de l'eau, de l'air et du sol) dans les pays en voie de développement.

Entre 1950 et 1995, dans les pays industrialisés, le nombre annuel de nouveaux cancers a augmenté de 55 %,

provoqués par la pollution chimique et radioactive. Les industries du tabac, de l'agrochimie, de la pétrochimie et du nucléaire ont dégagé d'énormes profits, avec la connivence des gouvernements et des institutions académiques, aux dépens de la santé des populations.

Le scandale des chemtrails s'inscrirait donc dans une logique qui fait passer les intérêts de décideurs avant le bien-être des peuples, avec son cortège de lobbies orchestrant la désinformation et la dissimulation...

Fabrice Bonvin
écrire à l'auteur :

fabricebonvin@hotmail.com

L'auteur est aussi le webmaster du site internet :

<http://www.extraterrestres.org/>

La présence d'ovnis aux alentours des traînées célestes indiquerait également qu'il ne s'agit pas de simples traînées de condensation mais de quelque chose de bien plus sinistre. Bref, les ovnis donnent du crédit à la réalité des chemtrails. Et cela, ce n'est pas une bonne nouvelle dans un contexte où notre environnement planétaire est de plus en plus pollué et nocif.

En octobre 2008, Green Cross Suisse (une orga-

